



Enquêtes en élevages et auprès d'acteurs de la filière sur la sociabilisation des porcelets en maternité : méthode, avantages et inconvénients

Camille GERARD, Nicolas KOLYTCHEFF, Claudie GUYOMARC'H, Estelle KERGUILLEC

Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, 4 avenue du Chalutier Sans Pitié, 22190 Plérin, France

camille.gerard@bretagne.chambagri.fr

Enquêtes en élevages et auprès d'acteurs de la filière sur la sociabilisation des porcelets en maternité : méthode, avantages et inconvénients

Deux enquêtes ont été menées pour identifier les connaissances sur la sociabilisation des porcelets en maternité et faire un état des lieux de la pratique dans les élevages qui l'utilisent. La première enquête, basée sur les réponses de 23 professionnels de structures porcines révèle que la sociabilisation est peu présente sur le terrain et peu maîtrisée. Elle est recommandée par 56 % des personnes interrogées pour améliorer le bien-être des porcelets, réduire les bagarres en post-sevrage et favoriser l'immunité. Les professionnels qui la déconseillent sont inquiets pour les risques sanitaires. La deuxième enquête menée dans 17 élevages porcins français pratiquant la sociabilisation montre que les pratiques sont hétérogènes, tant sur l'âge des porcelets que sur les critères de sélection et le nombre de portées sociabilisées ensemble. Les points communs à ces élevages sont qu'ils retirent les cloisons entre les truies afin de mélanger les portées et que les soins et vaccinations sont très majoritairement réalisés avant le mélange des porcelets. Les avantages évoqués par les éleveurs sont la diminution des bagarres à l'entrée en post-sevrage, le gain de temps au sevrage, et l'amélioration de l'immunité des porcelets. La praticité de la technique, l'hygiène des cases de maternité, le temps supplémentaire (enlever les cloisons) sont les principaux inconvénients cités. La sociabilisation des porcelets n'est pas une pratique uniforme. Elle dépend de la configuration de l'élevage, des objectifs des éleveurs, et des caractéristiques des salles de maternité. Bien que la sociabilisation puisse offrir des avantages en termes de bien-être et de gestion des porcelets, elle nécessite une approche personnalisée pour chaque élevage. Des protocoles standardisés et des conseils spécifiques sont attendus par les professionnels et les éleveurs.

Surveys in farms and pig industry specialists on socialisation of suckling piglets: method, advantages and disadvantages

Two separate surveys were conducted to identify knowledge about piglet socialisation in farrowing pens and provide an overview of its implementation on French pig farms. The first survey, based on 23 responses from technicians, revealed that piglet socialisation is not widespread on commercial pig farms and not well understood. Overall, 56 % of the technicians advised using socialisation to improve piglet welfare, reduce post-weaning fights, and increase piglet immunity. The main argument for technicians who did not advise using socialisation piglets was health risk. The second survey, conducted on 17 French pig farms, reported that practices varied in terms of piglet age, the selection criteria for litters, and the number of litters socialised together. The common practices included removing partitions between sows to mix litters, as well as caring for and vaccinating most piglets before mixing them. According to pig farmers, the main benefits of socialisation were less aggressive behaviour at weaning, less time spent at weaning, and an increase in piglet immunity. In contrast, the main disadvantages of socialisation were the inconvenience of the technique, dirtier farrowing pens, and the additional time required to remove the partitions. It is evident that piglet socialisation is not standardised and depends greatly on the farm configuration, objectives of the farmers, and farrowing pen characteristics. While piglet socialisation can benefit animal welfare and piglet management, it requires a personalised approach. Both technicians and farmers are waiting for standardised protocols and specific guidance.

INTRODUCTION

L'intérêt des éleveurs et des consommateurs concernant le bien-être des animaux ne cesse de prendre de l'importance. En élevage porcin, l'une des pratiques recensées à ce jour consiste à regrouper des porcelets en maternité pendant la période d'allaitement, tout en les laissant en contact avec leurs mères respectives, afin de réduire, par exemple, le stress du sevrage. Cette pratique est nommée « sociabilisation » des porcelets en maternité. De nombreuses études ont abordé le sujet depuis plus de vingt ans (Pitts *et al.*, 1999, Hessel *et al.*, 2006 ; Morgan *et al.* ; 2014, Weller *et al.*, 2019). L'un des objectifs de cette méthode est de diminuer fortement le stress lors des périodes charnières de la vie d'un porc notamment le sevrage avec la séparation de sa mère et parfois de ses frères et sœurs, le changement d'environnement et de d'alimentation. De nombreux travaux montrent qu'en sociabilisant les porcelets en maternité, cette phase et la mise en place de la hiérarchie par les combats durent moins longtemps en post-sevrage, et causent nettement moins de blessures que sans sociabilisation (Camerlink *et al.*, 2018 ; Verdon *et al.*, 2020). Les affrontements restent faibles durant les 48 premières heures suivant le sevrage dans les lots sociabilisés en maternité alors que les animaux conduits sans sociabilisation demeurent, eux, plus combattifs durant les premiers jours après sevrage (Hessel *et al.*, 2006).

L'amélioration des performances des porcelets n'est pas clairement démontrée. Au moment du sevrage, les porcelets sociabilisés ne présentent pas des poids supérieurs aux porcelets témoins (Dekeuwer *et al.*, 2019). La sociabilisation des porcelets en maternité n'engendre pas une baisse de la mortalité en maternité. D'après Dekeuwer *et al.* (2019) le taux de mortalité sur nés vifs n'est pas significativement différent avec 5,6 % vs 8 % et les poids de portées sont très proches (73,0 kg pour les lots sociabilisés contre 71,2 kg pour les lots témoins). Ces données corroborent les travaux de Salazar *et al.* en 2018, qui montrent que le poids des porcelets et leur gains moyens quotidiens (GMQ) ne sont pas impactés significativement après le sevrage. D'autres auteurs (Hessel *et al.*, 2006 ; Van Kerschaver *et al.*, 2019, Ji *et al.*, 2021) observent qu'au cours des 7 jours qui suivent le sevrage, les porcelets sociabilisés présentent des GMQ plus élevés, un appétit plus important et des lésions dues aux bagarres nettement moins profondes que les porcelets non sociabilisés. La sociabilisation n'empêche cependant pas les morsures de queues observées 7 jours après le sevrage (Gavaud *et al.*, 2022),

D'un point de vue sanitaire, cette technique reste controversée du fait du mélange de plusieurs portées en maternité liés, à l'époque, à des problèmes croissants de Maladie d'Amaigrissement du Porcelet (MAP) et de Circovirus porcin de type II dans les années 1990. Madec *et al.*, (1999) déconseillent alors le mélange des portées pour éviter de propager la MAP. Aujourd'hui, elle peut être confrontée aux problèmes de diarrhées néonatales ou de méningites à streptocoques. Dans le présent projet, deux enquêtes ont été réalisées dans le but d'identifier la connaissance de cette pratique par les acteurs de la filière, d'en faire l'état des lieux dans les élevages en identifiant les objectifs de sa mise en place, la manière dont elle est pratiquée, ses avantages et inconvénients.

MATERIEL ET METHODES

1.1. Enquête 1 – acteurs de la filière

La première enquête a été conduite par téléphone auprès de 23 personnes travaillant dans des entreprises de la filière porcine,

en Bretagne et hors Bretagne. Les personnes ciblées étaient des responsables techniques et des chargés d'études. L'entretien exploratoire de type semi-directif comportait 28 questions permettant d'identifier le niveau de connaissance de cette pratique et sa mise en œuvre. Les données recueillies ont été analysées de manière descriptive. La première enquête a été menée en amont de la seconde pour affiner le questionnaire de l'enquête destinée aux éleveurs et recueillir des contacts pour la seconde.

1.2. Enquête 2 – enquête en élevage

La seconde enquête a été conduite auprès de 23 éleveurs naisseurs-engraisseurs pratiquant ou ayant pratiqué la sociabilisation : 17 élevages conventionnels ont été enquêtés sur site pour 15 d'entre eux et par téléphone pour deux autres. Six élevages conventionnels qui ont arrêté cette pratique ont été enquêtés par téléphone. Cet échantillon comporte une maternité collective avec post-sevrage. Ils sont répartis en Bretagne (10), départements limitrophes (5) et deux élevages hors Grand Ouest. Les entretiens, semi-directifs, d'environ deux heures, ont été conduits entre mars et juin 2023. Les élevages concernés devaient avoir un recul minimal de six mois sur la pratique. L'objectif était de faire un état des lieux de l'usage de la sociabilisation en élevage. Le questionnaire (184 questions) a essentiellement porté sur des éléments de conduite (moment, nombre, âge) et de bilan de satisfaction des éleveurs. Les données récoltées ont fait l'objet d'une analyse descriptive.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. Enquête 1

2.1.1. Description de l'échantillon

Les 23 personnes enquêtées appartiennent à différentes structures porcines. Près de la moitié (48 %) des personnes enquêtées travaillent en groupements de producteurs ; 35 % au sein d'un cabinet vétérinaire et 18 % dans des firmes d'aliment ou autres structures. Parmi elles, 20 personnes dispensent des conseils en élevage. Huit personnes connaissent bien la technique de la sociabilisation, ayant réalisé des mesures dans des élevages, ou ayant accompagné des éleveurs à la mise en place de cette pratique. Plus de la moitié des personnes enquêtées sont des vétérinaires, l'autre moitié étant des techniciens d'élevage, des chargés d'étude en bien-être animal et des directeurs de groupement.

2.1.2. Vocabulaire emprunté et définition de cette pratique

Pour évoquer cette pratique, le choix du terme de « sociabilisation des porcelets » (74 %) est plébiscité par les enquêtés. Ils la définissent comme étant la mise en relation de porcelets de plusieurs portées en cours d'allaitement dans le double objectif de limiter leur stress au sevrage et de favoriser les contacts sociaux positifs entre porcelets logés ensemble en post-sevrage.

2.1.3. Avis et positionnements sur la sociabilisation

Un tiers des professionnels enquêtés (6/20) ont déclaré ne pas avoir de protocole établi concernant cette pratique. Les recommandations les plus fréquemment citées sont le respect des parités avec les porcelets des nullipares ensemble (8/23), l'adaptation du nombre de portées mises en relation avec la taille des cases de PS (7/23) ; le fait de ne pas sociabiliser les porcelets en cas de diarrhées (5/23).

Plus de la moitié (56 %) des professionnels enquêtés dispensant du conseil technique en élevage encouragent depuis plus de deux ans la sociabilisation, dont deux au cas par cas. Les raisons évoquées pour ne pas développer cette technique sont essentiellement d'ordre sanitaire « le risque de dérégler quelque chose qui fonctionne bien en termes sanitaires ».

A dire des enquêtés, les intérêts de la sociabilisation sont nombreux : meilleur démarrage en post-sevrage (10), amélioration du sanitaire (9), homogénéité des portées (5), diminution des bagarres et agressions en post-sevrage (5), augmentation du poids de sevrage (4). La diminution du stress au sevrage, le gain de temps au sevrage, le gain numérique de porcelets sevrés ainsi que l'arrêt de la caudectomie ont été cités trois fois chacun.

Cette pratique demeure à ce jour peu répandue sur le terrain, et seulement 24 % des structures ont suivi des essais de sociabilisation. L'attente de références parmi les professionnels enquêtés est très importante (18/20) concernant la mesure des résultats : impact sur le sanitaire, sur le gain de poids de portée, sur l'ingestion d'aliment en post-sevrage ; et le mode d'emploi.

Selon 55 % des personnes enquêtées cette pratique va se développer ; deux personnes ont évoqué la condition que les équipementiers s'emparent du sujet et que les résultats affichés soient probants.

2.2. Enquête 2

2.2.1. Description de l'échantillon des élevages enquêtés

Les élevages sont adhérents à neuf groupements de producteurs différents et un est indépendant. Les éleveurs enquêtés se sont installés entre 1984 et 2021. Ils ont en moyenne 252 truies présentes [min : 60 ; max : 593]. Plusieurs conduites en bandes sont représentées : la conduite en sept bandes (11 élevages), en quatre et cinq bandes (4) et en trois et 10 bandes (2). Treize élevages sevrant les porcelets à 28 jours d'âge et quatre élevages sevrant à 21 jours. Les schémas génétiques femelles représentés sont Topigs (6 élevages), Axiom (4), Danbred (4), Hypor (2) et Nucléus (1). La génétique mâle utilisée est majoritairement Piétrain, trois élevages utilisent du Duroc et trois autres des génétiques différentes.

2.2.2. Description des cases de maternité

La plupart des cases de maternité des élevages enquêtés sont des cases classiques avec contention de la truie (14 élevages), deux élevages sont équipés de case avec contention de la truie et ascenseur et un élevage est en maternité liberté. Les cases de maternité ont en moyenne 21 ans [min : 2 ; max : 39]. Les élevages ont majoritairement entre trois et quatre salles de maternité [min : 1 ; max : 9], et en moyenne 56 places en maternité [min : 14 ; max : 120], six élevages ont des salles tampons. Les maternités de trois élevages sont équipées de nids.

Les cases de maternité sont disposées dans les travées de 50 % de maternités dites « côte à côte » et 44 % de façon « l'une derrière l'autre ». La disposition des truies ne modifie pas la pratique. Dans 90 % des cas, lors de la sociabilisation, les couloirs de circulation sont utilisés comme espace supplémentaire de vie pour les porcelets et les cloisons sont ouvertes ou retirées du côté du couloir. Lorsque les couloirs ne sont pas utilisés, ce sont les cloisons séparatives entre les cases de truies qui sont enlevées. Les dimensions standards d'une case de maternité sont de 2,50 m de long et 1,72 m de large, soit une surface moyenne par case et par portée de 4,30 m². Lorsque le couloir est intégré à la mutualisation des cases, le

gain de place par animal augmente de 0,05 m² (pour une portée de 13 porcelets, d'après les références GTT nationales 2022).

2.2.3. Matériel utilisé pour la sociabilisation

La pratique de la sociabilisation est spécifique à chaque élevage. La technique la plus répandue pour regrouper les portées est de retirer les cloisons donnant accès aux couloirs. Les cloisons sont soit stockées dans les cases, attachées avec du fil plastique aux cloisons qui restent en place, soit en tas dans le fond de la salle, à la verticale au sol, ou à l'horizontale sur des cloisons restées en place, souvent hors de portée des porcelets. Dans trois élevages, les cloisons sont en positions ouvertes, en forme de V par exemple. Un élevage soulève les cloisons et les porcelets circulent en-dessous, et un élevage a percé des trappes dans les cloisons. Les couloirs sont occupés par les porcelets dans 11 élevages. Ils sont utilisés pour que les porcelets aient plus de surface disponible ou parce que les cloisons entre les truies ne peuvent pas être retirées facilement. Deux éleveurs circulent dans les couloirs centraux tandis que les porcelets ont accès aux couloirs latéraux. Selon quatre éleveurs, le fait que les porcelets occupent les couloirs n'est pas pratique. L'un d'entre eux explique que c'est la raison pour laquelle il les sociabilise tard (18 jours), deux autres ne sociabilisent que les portées situées au fond de la salle. Lorsque les porcelets ont accès aux couloirs, quatre éleveurs enjambent les cloisons sans que cela ne les dérange et deux lavent systématiquement leurs bottes en sortant de la salle. Lors du sevrage, 15 éleveurs réinstallent les cloisons dans les maternités, au fur et à mesure qu'ils sortent les porcelets de la maternité. L'élevage qui sociabilise avec des cases maternité liberté le fait entre deux portées et enlève la cloison entre les deux truies. Les truies n'ont pas de contact, séparées par leur barreaudage, même ouvert.

Le placement des truies dans les maternités est anticipé dans neuf élevages, selon plusieurs critères que sont la parité (5), la date de mise-bas (2) et le gabarit des truies (2). Dans huit élevages, les multipares sont placées aléatoirement dans les maternités. Dans trois de ces élevages, les cochettes sont soit regroupées soit placées près de truies multipares.

Pour 11 éleveurs, le moment propice dans la journée pour la sociabilisation des portées est le matin. Les raisons évoquées sont de type organisationnel (passage en maternité, surveillance des porcelets), et pour le bien-être des truies (meilleure acceptabilité des autres porcelets selon deux éleveurs). Cinq éleveurs n'ont pas de règles quant au moment de la sociabilisation. Ils la réalisent lorsqu'ils ont un moment dans la journée.

2.2.4. Âge des porcelets et nombre de portées sociabilisées ensemble

Tableau 1 - Âge des porcelets lors du premier jour de sociabilisation et nombre de portées sociabilisées ensemble

Âge à la sociabilisation (jours)	Nombre élevages	Moyenne de portées sociabilisées ensemble
1	1	2
4-7	8	4,8
8-10	6	8,9
18-20	2	10

L'âge des porcelets à la sociabilisation s'étend entre un et 20 jours (Tableau 1), huit élevages sociabilisent les porcelets entre 4 et 7 jours. Le nombre de portées sociabilisées ensemble varie également de 2 à 20 portées. L'élevage qui sociabilise à un jour d'âge ne mélange que deux portées ensemble tandis que les

élevages qui sociabilisent tard, entre 18 et 20 jours, sociabilisent jusqu'à 10 portées ensemble.

2.2.5. Sélection des portées sociabilisées

Pour 13 élevages, la sociabilisation s'envisage pour les portées de toutes les truies ; trois élevages ne sociabilisent que les portées issues de truies multipares et un élevage ne sociabilise que les issues de jeunes truies jusqu'au rang 3. Le rang de portée des truies n'est pas le critère prioritaire de sélection des portées sociabilisées. La sociabilisation n'est pas systématique dans la majorité des élevages.

Plusieurs critères sont pris en compte par les éleveurs avant de mettre en place cette pratique : (i) l'état sanitaire des portées : absence de diarrhées (11 élevages) ; (ii) état corporel des porcelets, en excluant les portées présentant des porcelets chétifs (6) ; (iii) état et comportement des truies, ni maigres ni agressives (5) ; (iv). L'âge et l'homogénéité des porcelets (3) ; (v) vivacité des porcelets, en lien avec leur âge et leur homogénéité, de façon à ce qu'ils puissent se déplacer facilement (3).

Le nombre de portées mélangées dépend de la configuration des salles de maternité et de l'allotement en post-sevrage. Les huit élevages qui sociabilisent plus de huit portées ensemble ont des salles ou des demi-salles de maternité qui correspondent à leur nombre de portées sociabilisées. La notion de praticité dans la mise en œuvre est un critère fondamental pour ces élevages. Au sevrage, 11 élevages ne modifient pas, ou peu, les groupes sociabilisés en post sevrage. Les portées réunies en maternité sont allotées ensemble ou divisées, selon le gabarit et/ou le sexe mais il n'y pas d'introduction de porcelets étranger au groupe social. Dans les modifications mineures, on trouve les petits porcelets qui peuvent se retrouver avec des porcelets venant d'autres groupes sociaux (Tableau 2). Les six éleveurs qui modifient grandement les groupes sociaux au sevrage n'ont pas pris en compte le nombre de cases et de porcelets par cases en post-sevrage pour le choix du nombre de portées sociabilisées en maternité. Les groupes sociabilisés constitués par de nombreuses portées font partie des groupes qui sont conservés lors de l'allotement en post-sevrage.

Tableau 2– Niveau de modifications des groupes sociaux lors de l'allotement des porcelets à l'entrée en post-sevrage après la sociabilisation en maternité

Niveau de modifications	Nombre d'élevages	Nombre de portées sociabilisées ensemble
Pas de modifications	7	2 ; 3 ; 4(2) ; 6 ; 10(2) ; 14 ; 20
Modifications mineures	4	4 ; 5 ; 6(2) ; 8 ; 12
Modifications majeures	6	8 ; 2(4) ; 10

*(x) : nombre d'élevages concernés. En l'absence d'indication : un élevage

Toutes les portées sont sociabilisées dans sept élevages (si les conditions préalables sont réunies), dans sept autres élevages, entre 80 % et 90 % des portées sont sociabilisées. Trois élevages ne mélangent que 30 % des portées : l'un parce qu'il ne mélange que les portées de jeunes truies jusqu'au rang 3 et les deux autres par manque de praticité des salles. Parmi ces deux élevages, un élevage ne mélange que les portées au fond de la salle, pour ne pas avoir à enjamber les cloisons dans l'ensemble de la salle. Ces deux éleveurs ont déclaré qu'ils généraliseraient à toutes les portées s'ils avaient des salles plus adaptées, notamment via des trappes sur les cloisons. La proportion de portées sociabilisées ne dépend pas du nombre de cases de maternité. Dans le groupe d'élevages qui sociabilisent 30 % et

moins des portées, le nombre de places moyen de maternité par bande est de 47. Il est respectivement de 39 et de 34 pour les élevages qui sociabilisent entre 80 et 90 % de portées, et 100 % des portées.

2.2.6. Organisation du travail liée à la sociabilisation

La sociabilisation ne modifie pas le travail réalisé en maternité. Les soins aux porcelets et les vaccinations ont lieu avant la sociabilisation pour, respectivement, 16 et 14 élevages. Un des éleveurs qui vaccinent après la sociabilisation regroupe les porcelets dans deux cases et vaccine à deux personnes. Seize élevages pratiquent les adoptions avant la sociabilisation. Les stratégies d'adoptions sont diverses, deux éleveurs regroupent les petits porcelets, deux regroupent les gros porcelets, huit regroupent respectivement les petits porcelets et les gros porcelets, trois équilibrent les portées en taille et nombre. Pour un autre, la sociabilisation est une forme d'adoption. Plus de la moitié des éleveurs interrogés portent une attention particulière à la castration et ne mélangent pas leurs porcelets tant que cet acte n'est pas réalisé. Les interventions sur les porcelets sont réalisées de préférence avant la mise en groupe, afin de faciliter les manipulations. A dire de cinq éleveurs, l'ajout d'augettes supplémentaires est un gage de réussite. Trois d'entre eux utilisent du lait reconstitué afin de s'assurer de la réussite de la sociabilisation des porcelets, et permet de laisser des grosses portées sous les mères. Pour trois éleveurs, un comptage des porcelets avant mélange est indispensable, en particulier pour deux d'entre eux qui pratiquent l'autorenouvellement.

2.2.7. Effets de la sociabilisation des porcelets sur les truies

Aucun éleveur n'a constaté de signe de forte agressivité des truies, elles peuvent se lever, sentir et feindre de mordiller mais sans forte agressivité envers les autres porcelets. Selon 11 éleveurs, lors du premier jour de la sociabilisation, les truies sont calmes ou ne montrent pas de comportement inhabituel. Ils expliquent que les truies ne remarquent rien ou, lorsqu'elles sentent les porcelets, elles restent calmes. Pour cinq éleveurs, les truies sont nerveuses et pour un autre elles sont surprises. Deux éleveurs évoquent un comportement de couchage sur les tétines mais qui ne dure pas.

Concernant l'appétit de la truie, il semble inchangé pour neuf éleveurs. Trois éleveurs ont remarqué une baisse d'appétit au début de la sociabilisation ; cinq autres ne savent pas si l'appétit a changé.

A dire de 15 éleveurs, il n'y a pas de porcelets refusés par les truies à la tétée. Un éleveur évoque 20 % de porcelets refusés au cours des premières heures, et deux n'ont pas répondu. Les réactions de refus, observées de façon anecdotique par les éleveurs, sont des porcelets qui s'en vont ailleurs car une truie les a poussés du nez, ou feint de mordre et une autre qui se couche sur ses tétines.

2.2.8. Effets de la sociabilisation sur les porcelets

Les éleveurs estiment, lors de la mise en groupe des portées, que les porcelets commencent à explorer aussitôt les autres cases dans 13 élevages, une heure après dans un élevage et dans la journée pour les trois autres. L'exploration par les porcelets de leur nouvel environnement est donc rapide et montre leur forte curiosité. Le délai avant d'explorer semble être indépendant de l'âge des porcelets au premier jour de la sociabilisation puisque les porcelets des groupes qui explorent une heure après ou dans la journée ont entre 7 et 10 jours d'âge. La rencontre des porcelets issus de portées différentes entraîne des comportements agressifs dans 13 élevages.

Les éleveurs qui évoquent ces bagarres expliquent qu'elles durent très peu de temps (moins de 30 minutes) pour six éleveurs, deux heures pour trois éleveurs, respectivement 1 et 2 jours pour trois et un éleveur. Les bagarres ne sont pas considérées comme violentes. Douze éleveurs n'ont observé aucune blessure et quatre en ont observé des légères, incomparables à celles observées à la mise en lot en post-sevrage. L'appétit des porcelets est plus important pour sept éleveurs et inchangé pour six. Seuls deux éleveurs en ont la preuve avec des porcelets reconnaissables, mais 14 pensent qu'il y a des allaitements croisés, les autres préfèrent ne pas l'affirmer sans preuve. C'est cependant un comportement attendu par trois éleveurs pour homogénéiser les portées. Pour le couchage, les éleveurs font plusieurs constats : neuf observent que les porcelets se couchent en petits groupes, comparables à des groupes de portées, auprès des truies qu'ils pensent être les mères biologiques. Cinq autres expliquent que les porcelets choisissent le confort et vont sous les lampes sur les tapis ou plaques chauffantes. Quatre disent qu'ils sont disséminés partout. Les trois éleveurs équipés de nids observent que les porcelets s'y couchent. Deux autres constatent des grands groupes, et le dernier, constate des petits groupes de porcelets proches des truies biologiques ou adoptives.

2.2.9. Motivation et impact de la sociabilisation sur le travail

Les 17 éleveurs enquêtés pratiquent la sociabilisation depuis en moyenne trois ans [min : 6 mois ; max : 7 ans]. Huit éleveurs enquêtés connaissent cette technique depuis au moins cinq ans et huit autres depuis moins de cinq ans. La majorité des éleveurs (9) l'ont mise en place aussitôt qu'ils l'ont connue, trois l'ont fait sans connaître la pratique et l'ont ensuite découverte via des articles dans la presse. Quatre éleveurs l'ont mise en place un an ou moins, après l'avoir connue, un autre l'a fait deux ans après et trois autres, plus de quatre ans après.

Les principales motivations à tester cette technique, citées par les éleveurs, sont : « la facilité du sevrage » et « l'amélioration de l'immunité des porcelets » et « offrir plus d'espace aux porcelets », en leur donnant accès aux couloirs, ou en augmentant la surface disponible pour la même densité de porcelets.

La grande majorité explique être à l'initiative de l'installation de cette pratique dans leur élevage, deux par décision collective au sein de l'élevage et un motivé par son vétérinaire. Neuf d'entre eux ont bénéficié de conseils pour sa mise en œuvre.

Lors de la première mise en œuvre de la sociabilisation dans les élevages enquêtés, 11 éleveurs ont d'abord fait des tests sur quelques portées, six autres ont sociabilisé la totalité des portées. Les élevages qui ont évolué progressivement ont testé pour sept d'entre eux le nombre de portées sociabilisées ensemble et ont regroupé toute la salle ensemble (20 portées maximum dans l'échantillon), trois ont testé différents âges à la sociabilisation pour préférer la sociabilisation à 10 jours d'âge. Un a retiré l'accès des couloirs aux porcelets, trouvant qu'ils dépensaient trop d'énergie et étaient plus légers au sevrage.

2.2.10. Avantages de la sociabilisation

Les avantages en lien avec le bien-être des porcelets, le travail et le sanitaire sont les thèmes les plus relevés ; à savoir : la limitation des bagarres en post-sevrage, l'amélioration de l'immunité des porcelets et le gain de temps au sevrage (Tableau 3). Certains avantages vont de pair : par exemple, le gain de temps est, entre autres, lié au déplacement des porcelets qui est facilité.

Tableau 3 - Avantages de la sociabilisation des porcelets cités par les éleveurs enquêtés

Thème	Avantages cités	Nombre
Travail	« Gagne du temps au sevrage »	10
	« Facilite les déplacements au sevrage »	4
	« Est agréable à voir »	3
Praticité	« Augmente l'espace disponible »	8
Sanitaire	« Améliore l'immunité des porcelets »	11
	« Améliore l'homogénéité des lots »	4
	« Améliore ou ne dégrade pas les performances »	4
	« Diminue le nombre de petits porcelets »	3
Performances	« Améliore les consommations en post-sevrage »	4
	« Améliore le poids de portée au sevrage »	3
Bien-être porcelets	« Limite les bagarres en post-sevrage »	15
	« Augmente la sociabilité des porcelets »	9
	« Diminue le stress du sevrage »	6
	« Sert de 1 ^{ère} étape pour envisager d'arrêter la caudectomie »	3

2.2.11. Les difficultés liées à la sociabilisation

Selon cinq éleveurs, la sociabilisation ne présente aucun inconvénient. La diversité des inconvénients cités par les éleveurs est plus importante que celle des avantages (Tableau 4). Cependant, 10 inconvénients n'ont été cités qu'une seule fois. Les difficultés les plus relevées concernent la praticité, le sanitaire et le travail.

Tableau 4 - Inconvénients à la sociabilisation des porcelets cités plus d'une fois par les éleveurs enquêtés

Thème	Inconvénients cités	Nombre
Praticité	« Conception inadaptées des cases »	4
	« Déplacement dans les cases »	3
	« Nécessité d'enjamber les cloisons »	3
	« Difficulté à attraper les porcelets »	2
	« Manutention et stockage des cloisons »	2
Sanitaire	« Augmentation de la surface salie »	3
Travail	« Augmentation du travail »	2
	« Nécessité de temps pour le mélange »	2

Parmi les six éleveurs ayant arrêté la sociabilisation, quatre l'ont fait par manque de praticité des salles de maternité et aimeraient la rétablir s'ils rénovaient leur maternité ; un a arrêté car il a changé sa méthode d'allotement des porcelets en post-sevrage—il ne mélange plus de portées— ainsi il estime ne plus en avoir besoin ; le dernier avait constaté des symptômes de MAP sur ses porcelets.

3. DISCUSSION

Un décalage apparaît entre les principales recommandations que formulent les vétérinaires et techniciens des structures

enquêtés et les pratiques de sociabilisation dans les élevages. C'est le cas notamment de la sociabilisation de portées de truies de même parité, surtout des primipares, principale recommandation des professionnels et pratiquée par seulement 18 % des élevages. Cette recommandation s'explique par la quantité et qualité de leur colostrum qui diffère de celui des truies multipares (Cabrera *et al.*, 2012). La seconde recommandation des professionnels est d'adapter le nombre de portées regroupées avec la taille des cases de post-sevrage. Là encore, les pratiques diffèrent : le nombre de portées sociabilisées dans une même salle est très hétérogène, allant de deux portées à toutes les portées, sans lien strict avec les cases de post-sevrage. Six éleveurs modifient les groupes sociaux créés en maternité lors du sevrage, ils constatent tout de même moins de bagarres en post-sevrage mais leur priorité est surtout sur les impacts en maternité, ils veulent « sevrer plus », « homogénéiser les portées », « soulager les truies ». L'absence de problèmes digestifs chez les porcelets est respectée avant leur sociabilisation. Cet écart entre les recommandations et les pratiques est lié à l'absence de protocole précis et validé sur les méthodes de sociabilisation. Effectivement, la plupart des structures n'ont à ce jour aucun mode d'emploi concernant cette technique. Une seconde explication peut être la grande hétérogénéité de conduites dans les élevages, de conception de salles de maternité et de cohérence de chaîne de bâtiments. Les éleveurs adoptent les solutions qui leur semblent les plus pratiques, souvent en expérimentant par eux-mêmes. La majorité des éleveurs ne constatent pas d'impact défavorable de la sociabilisation sur le comportement des truies et des porcelets. Dekeuwer *et al.*, (2019) observent également que seulement une truie sur 12 semblait plus nerveuse au moment du regroupement des porcelets. Les truies acceptent d'allaiter les porcelets qui ne sont pas les leurs. Pour les porcelets, les comportements agressifs sont faibles et laissent peu de trace, comme l'avait observé Dekeuwer *et al.* (2019). L'immunité et le sanitaire sont à la fois des arguments en faveur et contre la pratique de la

sociabilisation, Gavaud *et al.* (2019) n'a pas démontré de grande influence de la sociabilisation sur l'immunité.

La sociabilisation des porcelets ne semble pas améliorer les performances de croissance des porcelets, que ce soit dans la bibliographie ou aux dires des éleveurs enquêtés dans l'étude (Van Kerschaver *et al.*, 2019). Les éleveurs témoignent que, si les performances ne sont pas améliorées, elles ne sont pas non plus dégradées. Deux éleveurs ont remarqué que les poids sevrage étaient plus légers et le relient à une activité physique supérieure, d'autres qu'ils sevrèrent plus de porcelets. Les éleveurs enquêtés sont davantage motivés par des d'autres intérêts que la simple performance.

CONCLUSION

Si, pour les éleveurs enquêtés, la sociabilisation participe au respect du bien-être animal, à leur plaisir au travail mais aussi au gain de temps permis au moment du sevrage, elle n'est pas généralisable à tous les élevages. Il est nécessaire d'étudier le ratio bénéfiques/risques avant de la mettre en place. Dans les élevages où le niveau sanitaire est dégradé, la sociabilisation n'est probablement pas une pratique à développer en première intention. Aucun protocole clair, pourtant attendu par 90 % des professionnels et 60 % des éleveurs, n'émerge de cette étude qui illustre au contraire la diversité des pratiques en élevages. Plusieurs des questions soulevées lors de ces enquêtes sur les performances ou le comportement des animaux seront prochainement évaluées lors d'essais à venir à la station expérimentale de Crécom.

REMERCIEMENTS

Cette étude a bénéficié du support financier du Comité Régional Porcin de Bretagne et des organisations de producteurs Eureden, Porc Armor Evolution et Porélia. Les auteurs remercient vivement les éleveurs et professionnels qui ont répondu aux enquêtes et collaboré au bon déroulement de cette étude.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Cabrera R.A., Lin X., Campbell J.M., Moeser A.J., Odle J., 2012. Influence of birth order, birth weight, colostrum and serum immunoglobulin G on neonatal piglet survival. *J Animal Sci Biotechnol* 3, 42
- Camerlink I., Farish M., D'Eath R. B., Arnott G., Turner S. P., 2018. Long term benefits on social behaviour after early socialization of piglets. *Animals*, 8(11), 192
- Dekeuwer A., Hurdebise J., Laitat M., Wavreille J., 2019. Socialisation des porcelets en maternité : effets sur le comportement et les performances. *Journées Rech. Porcine*, 51, 1-6.
- Gavaud S., Haurogne K., Buchet A., Garcia-Vinado I., Allard M., Leblanc-Maridor M., Bach J.M., Belloc C., Lieubeau B., Herve J., 2022. Comment améliorer les pratiques de sevrage en élevage commercial de porcs ? : Conséquences sur la santé et le bien-être des animaux. *Journées Rech. Porcines*, 54, 281-286
- Hessel E.F., Reiners K., Van Den Weghe H.F.A., 2006. Socializing piglets before weaning: Effects on behavior of lactating sows, pre-and post-weaning behavior, and performance of piglets. *J. Anim. Sci.*, 84(10):2847-55
- Ji W., Bi Y., Cheng Z., Liu R., Zhang X., SHU Y., LI X., Bao J., Liu H., 2021. Impact of early socialization environment on social behavior, physiology and growth performance of weaned piglets. *Appl. Anim. Behav. Sci.*, 238(5762):105314
- Madec F., Eveno E., Morvan P., Hamon L., Morvan H., Albina E., Truong C., Hutet E., Cariolet R., Arnaud C., Jestin A., 1999. La Maladie de l'Amaigrissement du Porcelet (MAP) en France, *Journées Rech. Porcine*, 31, 347-354.
- Morgan T., Pluske J., Miller D., Collins T., Barnes A.L., 2014. Socialising piglets in lactation positively affects their post-weaning behavior. *Appl. Anim. Behav. Sci.*, 158, 23-33.
- Pitts A., Weary D. M., Pajor E. A., Fraser D., 1999. Mixing at young ages educates fighting in unacquainted domestic pigs. *Appl. Anim. Behav. Sci.*, 68(3),191-197
- Salazar L.C., KO H., Yang C., Llonch L., Manteca X., Camerlink I., Llonch P., 2018. Early socializing as a strategy to increase piglets' social skills in intensive farming conditions. *Appl. Anim. Behav. Sci.*, 206,25-31
- Van Kerschaver C., Degroote J., Palmans S., Vandaele M., Fremaut D., Michiels J., 2019. Effet du logement en groupe des porcelets pendant l'allaitement sur la performance et le comportement agressif après sevrage. *Journées Rech. Porcine*,51, 51-52
- Verdon M., Morrison R.S., Rault J-L., 2020. The welfare and productivity of sows and piglets in group lactation from 7, 10, 14 D postpartum. *J. Anim. Sci.*, 98(3), 1-11.
- Weller J., Camerlink I., Turner S., Farish M., Arnott G., 2019. Socialisation and its effect on play behaviour and aggression in the domestic pig (*Sus scrofa*). *Nature, Scientific Reports*, 9, 1-11